

Un Canadien, médaille d'or aux Jeux panaméricains pour handicapés

Un athlète de Vancouver, Rick Hansen, a remporté neuf médailles d'or aux Jeux panaméricains pour handicapés qui ont eu lieu à la fin du mois d'août à Halifax (Nouvelle-Écosse).

Hansen, qui détient un diplôme d'éducation physique de l'Université de Colombie-Britannique, a gagné des médailles d'or aux 100, 200, 400, 800, 1 500 et 5 000 mètres. Il faisait également partie des équipes qui ont gagné les relais 4x100, 4x200 et 4x400. Il a battu des records dans toutes les épreuves sauf aux 200 mètres.

Une Américaine, Connie Head, de Seattle, a également gagné neuf médailles dans les mêmes épreuves que Rick Hansen, et elle a battu neuf records.

Les États-Unis, le Canada et le Mexique ont dominé le tableau final en remportant respectivement 287 médailles (dont 129 d'or), 149 (dont 68 d'or) et 105 (dont 32 d'or). La Colombie a obtenu la quatrième place.

Josée Faucher et André Viger, tous deux du Québec, ont gagné respective-



Rick Hansen

ment six médailles d'or en natation et quatre médailles d'or en athlétisme.

Rick Hansen a l'intention de s'entraîner pour participer aux Jeux olympiques pour handicapés de 1984.

Photolaser Presse canadienne

Transplantation d'un poumon

Des chirurgiens de l'hôpital général de Toronto ont effectué avec succès une greffe du poumon le 29 août.

Le receveur, M. James Franzen, 31 ans, de Marietta (État américain de la Georgie), a reçu le poumon d'une personne décédée dans la région d'Atlanta, ville qui se trouve dans le même État.

L'intervention chirurgicale a duré six heures et demie. Il faudra attendre un certain temps avant de savoir si l'organisme du malade accepte le poumon.

L'hôpital général de Toronto est le seul, en Amérique du Nord, à disposer d'un poumon artificiel permettant aux chirurgiens de greffer un poumon sans devoir également faire une greffe du coeur.

Légumes orientaux au Québec

Cinq ans après son arrivée au Canada, un réfugié vietnamien lance sur le marché montréalais des légumes orientaux qu'il cultive lui-même à sa ferme de Saint-Antoine-sur-Richelieu (Québec).

Au Vietnam, M. Minh Ky Truong était professeur de mathématiques au lycée Saint-Exupéry.

En arrivant à Montréal, M. Truong trouva du travail dans une usine. Pour se débarrasser, il se fit un petit jardin dans son arrière-cour.

Il s'aperçut, d'une part, que l'on pouvait cultiver au Canada des légumes orientaux, et, d'autre part, que seuls quelques magasins spécialisés de Montréal vendaient ces légumes, et à des prix très élevés, les légumes étant importés de Californie. C'est ainsi qu'il décida de créer sa propre entreprise maraîchère, Les Légumes K.L.

Il s'installa avec sa femme et ses deux fils sur une parcelle de terrain, à Saint-Antoine-sur-Richelieu. Il irrigua son terrain, perfectionna sa technique d'arrosage et se procura des semences dans plusieurs pays d'Extrême-Orient.

Après une première année qui fut, avoue-t-il, "très difficile", M. Truong a réussi à faire doubler le poids de certains de ses légumes et il produit à présent de 2 250 à 4 500 kilos de légumes par semaine: bok choy (chou chinois sucré), chrysanthèmes comestibles, radis chinois et autres légumes et plantes des pays orientaux.

Pour prolonger la saison de culture, M. Truong construit des serres.

Recherches sur le potentiel énergétique du topinambour

Le topinambour, plante originaire de l'Amérique du Nord, pourrait devenir une source de combustible liquide.

Pour vérifier si une telle possibilité serait rentable, la société Sunroot Energy Ltd., d'Orton (Ontario), a entrepris des recherches dans le cadre d'un contrat passé avec le ministère de l'Agriculture (par l'intermédiaire du Programme de recherche et de développement sur l'énergie dans le secteur agro-alimentaire).

"Nous savons que le rendement potentiel du topinambour se situe aux environs de 40 tonnes par hectare et qu'à l'aide des nouvelles techniques de fermentation, actuellement à l'étude, il sera possible d'obtenir 4 000 litres d'alcool par hectare", affirme M. Gary Hergert, conseiller scientifique du projet et spécialiste de la mécanisation au ministère de l'Agriculture.

"Cependant, poursuit M. Hergert, il est possible que les coûts de production soient élevés. Aux termes du contrat passé avec Sunroot Energy Ltd., on tentera de mettre au point une formule permettant de minimiser les coûts de production et d'accroître les rendements, de telle façon que cette culture énergétique devienne rentable pour le producteur."

Les recherches porteront sur des essais de variétés, des essais de fumure et la création de machineries agricoles adaptées à la récolte des tubercules et des sommets de la plante.

Les résultats de ces recherches permettront aux fabricants canadiens de machinerie de concevoir et de construire le matériel spécialisé que nécessitera la production commerciale de cette culture.

De leur côté, l'Institut de recherches techniques et de statistiques du Ministère, à Ottawa, et le Centre de gestion et de ressources énergétiques du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario, à Kemptville, étudieront la production du topinambour dans l'Est et le Nord de l'Ontario.

Dans le cadre de cette étude fédérale-provinciale, on effectuera des essais de culture. Les chercheurs auront alors l'occasion d'étudier la croissance du topinambour sous différents climats et dans différents types de sol, y compris les "sols de qualité inférieure", impropres à la plupart des cultures. Ces études comprendront également des essais de variétés, ainsi que des essais de fumure et d'herbicide.